

honorer les mérites du Sang que Notre-Seigneur a réparé pour la rémission de nos péchés.

C'est une Liturgie de la Passion. Nous avons déjà rencontré cette fête le vendredi de la quatrième semaine du Carême. La messe que nous disons le premier dimanche de juillet est absolument la même. Dans le mois précédent, l'Eglise nous a fait adorer le Cœur sacré de Jésus et nous l'a montré plongé dans les douleurs les plus vives ; le premier dimanche de juillet, elle veut que nous vénérions son précieux Sang, et que dans cette solennité nous le considérions comme le prix de notre salut.

*E. Fête du Sacré-Cœur.* — La fête du Sacré-Cœur a pour objet d'honorer la personne de Jésus-Christ considéré dans son Cœur sacré qui a été le foyer de l'immense amour dont il a été embrasé pour les hommes.

Si nous faisons la fête du Précieux Sang et des Cinq Plaies, c'est Jésus-Christ que nous honorons dans le mystère de sa Passion, représenté par le sang qu'il a versé sur le Calvaire, ou par les plaies qui ont couvert son corps dans le supplice de la croix. Le corps de Jésus-Christ étant uni si intimement avec le Verbe que les deux natures, la nature divine et la nature humaine, ne font qu'une seule personne, il s'ensuit que tout ce qui est en lui est digne d'adoration. Son Cœur par conséquent peut et doit être adoré, et c'est pour ce motif que l'Eglise a institué une fête qui a précisément pour objet de nous faire adorer le Cœur du Sauveur, hypostatiquement uni au Verbe.



## La Dévotion

— A —

# Saint Antoine de Padoue

Nous allons publier une série d'opuscules destinés à faire connaître et à propager la dévotion à Saint Antoine de Padoue. Le premier a déjà paru ; il traite spécialement de l'Œuvre du PAIN DES PAUVRES. Il fait connaître l'origine de cette œuvre éminemment charitable et nous donne plusieurs lettres très édifiantes de Melle Louise Bouffier, la pieuse zélatrice de la dévotion à Saint Antoine.

Voici une de ces lettres :

Toulon, 24 septembre 1893.

MON RÉVÉREND PÈRE.

Après deux longs mois de cruelle souffrance, l'amie que nous pleurons s'est envolée vers Dieu.

Je ne croyais pas qu'après avoir tant pleuré ma mère, j'eusse encore tant de larmes à verser.